

L'hiver

En hibernation, la nature sommeille
Sous un manteau d'hermine aux cotonneux flocons,
D'un décor virginal, le regard s'émerveille
Au solstice d'hiver nous offrant ses cocons.

A la morte- saison, la terre est engourdie
Dans sa cape de froid de l'aube jusqu'au soir
La brume vaporeuse en écharpe alanguie
Efface l'horizon que l'on ne peut plus voir.

Le petit passereau caché sous un vieux chêne
Grelotte au frais matin comme une feuille au vent
Et dans l'anonymat somnole dans la gêne,
Esseulé en ce lieu sur le quai du présent.

Le givre pailleté sur les sarments de vigne
Irise les coteaux dans l'opale du jour,
La rosée en suspens très joliment souligne
La toile de l'épeire en tissant à l'entour.

Enfin je m'abandonne à l'heure vespérale
Sous la carte du ciel pour renaître demain.
Au duvet d'une couche en cette nuit astrale
J'ignore le frimas, transcrivant ce quatrain.